



LES DIALOGUES

À L'ANTENNE

À L'ÉCOUTE DES POPULATIONS RURALES 2021

Le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires de 2021 a été conçu pour ouvrir la voie à la transformation du système alimentaire mondial. Les agriculteurs(trices) de petites exploitations et les populations rurales doivent jouer un rôle essentiel à cet égard. Ils sont l'épine dorsale du système alimentaire mondial, experts dans leurs domaines et expérimentés dans la recherche de solutions créatives.

Au cours de trois semaines en juin 2021, Radios Rurales Internationales a demandé aux agriculteurs(trices) du Burkina Faso, du Ghana, de la Tanzanie et de l'Ouganda comment les systèmes alimentaires devraient être modifiés pour répondre à leurs besoins et aux besoins de leurs communautés. Près de 3 500 personnes ont répondu à l'appel, partageant leurs points de vue, leurs préoccupations et leurs solutions pour développer un avenir plus sain, plus durable et plus équitable pour les systèmes alimentaires.

Cette recherche a été menée en collaboration et avec le financement du Fonds International de Développement Agricole (FIDA), de Vision Mondiale Canada avec le soutien d'Affaires Mondiales Canada par le biais du programme ENRICH et du Groupe de réflexion sur la sécurité alimentaire avant le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires de 2021.

AMPLIFIER LES VOIX RURALES

Les agriculteurs(trices) de petites exploitations sont l'épine dorsale du système alimentaire mondial. De la ferme à la table, ces individus nourrissent leurs pays et leurs communautés, contribuent aux économies locales et internationales et préservent l'environnement local. Des pêcheurs(ses) et éleveurs(ses) aux commerçants(tes) et transformateurs(trices), les agriculteurs(trices) de petites exploitations et autres populations rurales sont au cœur du système alimentaire et en dépendent. Chacun possède les connaissances et l'expérience nécessaires pour aider à transformer le système alimentaire de manière positive — s'ils ont une place à table!

Les expériences des agriculteurs(trices) de petites exploitations sont diverses et variées. Si nous voulons transformer le système alimentaire pour répondre aux besoins des agriculteurs(trices), des transformateurs(trices), des commerçant(e)s et autres, nous devons écouter toutes sortes de voix, en particulier celles qui sont sous-représentées dans la prise de décision, comme les femmes et les jeunes. En impliquant les gens dans l'ensemble du système alimentaire, nous pouvons aider à créer un changement de politique et à stimuler des solutions locales.

Les agriculteurs(trices) de petites exploitations peuvent parler pour eux-mêmes. Des plateformes de communication inclusives et accessibles qui permettent aux agriculteurs(trices) de s'exprimer sont indispensables mais trop souvent absentes. Lorsque les voix et les perspectives des agriculteurs(trices) sont amplifiées, nous pouvons fonder les décisions, les politiques et les programmes sur ce dont les gens ont vraiment besoin et veulent. Apprendre des vastes connaissances et expériences des agriculteurs(trices) peut rapprocher le monde des systèmes alimentaires qui soutiennent une alimentation saine et sont équitables, durables et productifs pour tous.

Les agriculteurs(trices) ont beaucoup à dire. En tant que nations, organisations et individus, nous devons tous nous engager à écouter et à agir ensemble.

QU'ÉTAIENT LES DIALOGUES À L'ANTENNE?

En partenariat avec le Fonds International du Développement Agricole (FIDA), Vision Mondiale Canada et le Groupe de réflexion sur la sécurité alimentaire, Radios Rurales Internationales a recueilli les perspectives de milliers d'agriculteurs(trices) de petites exploitations et autres populations rurales sur la façon de créer des systèmes alimentaires équitables, durables et productifs. L'objectif : faire entendre la voix des d'auditeurs(trices) dans le débat mondial sur les systèmes alimentaires pour qu'ils(elles) parlent d'eux(elles)-mêmes.

Nous avons travaillé avec six stations de radio au Burkina Faso, au Ghana, en Tanzanie et en Ouganda pour créer 18 épisodes authentiques d'émissions de radio, complété avec des sondages d'auditeurs(trices) auxquels ils pouvaient répondre grâce à leur téléphone portable. À l'antenne, les radiodiffuseurs(euses) ont invité des experts locaux, des agriculteurs(trices) et des invité(e)s à s'exprimer et à partager leurs connaissances. Hors antenne, nous avons demandé aux auditeurs(trices) de joindre leurs réflexions à la conversation. Nous voulions savoir : Quels problèmes ont le plus d'impact sur les agriculteurs(trices)? Comment les barrières et les opportunités se présentent-elles différemment pour les agricultrices et les agriculteurs? Quel est l'avenir des systèmes alimentaires? Et qu'est-ce qui doit changer pour améliorer la vie des familles d'agriculteurs(trices)?

LE SOMMET DES NATIONS UNIES SUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DE 2021

Convoqué en 2021 par le Secrétaire général des Nations Unies António Guterres, le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires rassemble des acteurs mondiaux de tous les secteurs pour engager un dialogue sur tous les aspects des systèmes alimentaires. Le Sommet vise à créer une transformation tangible et positive du système alimentaire comme moyen pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD).

« Le Sommet ne sera efficace pour tracer la voie vers 2030 que si nous exploitons avec succès les connaissances et l'expérience collectives du plus large échantillon possible de la population.

Envoyée spéciale de l'ONU Dr. Agnes Kalibata

NOUS AVONS DEMANDÉ, QUI A RÉPONDU

QUI A REPONDU?



514

BURKINA FASO



1,234

GHANA



453

TANZANIE



1,293

OUGANDA

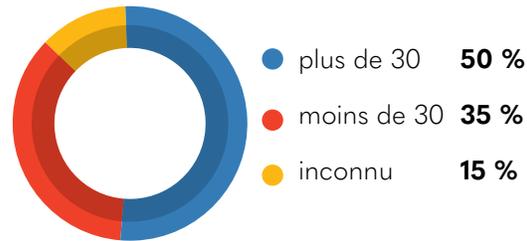
6 LANGUES:

Dioula, Ewe, Luganda, Nuni, Swahili, et Twi.

SEXE



ÂGE



* Il est essentiel que les opinions des femmes soient entendues et écoutées. Les Dialogues à l'antenne ont pris des mesures pour encourager et promouvoir la participation des femmes, ce qui a entraîné un taux d'engagement considérablement plus élevé que ce qui est typique pour des sondages en autonomie.

COMMENT CELA FONCTIONNE : SONDAGE DES AUDITEURS(TRICES)

Chaque épisode des Dialogues à l'antenne a posé une série de questions aux auditeurs(trices).



Comme annoncé dans l'émission radio, les auditeurs(trices) peuvent utiliser n'importe quel téléphone portable pour laisser un appel manqué (ou « bip ») sur un numéro annoncé sur l'émission de radio. L'appel se termine.



Uliza, l'outil de sondage de Radios Rurales, rappelle, gratuitement.



Uliza présente à l'appelant une série de questions à choix multiples. Les appelants répondent en appuyant sur les chiffres du clavier de leur téléphone.



Uliza présente à l'appelant une question ouverte. Les appelants enregistrent un message vocal pour y répondre.



Les réponses aux questions à choix multiples sont analysées et désagrégées pour éclairer les thèmes clés par pays, âge et sexe. Les messages vocaux sont analysés et documentés de la même manière.

INFORMATIONS SOCIO DÉMOGRAPHIQUES

4

PAYS

6

STATIONS DE RADIO

3

ÉPISODES PAR STATION

3,494

RÉPONDANT(E)S

11,854

QUESTIONS RÉPONDUES

2,648

COMMENTAIRES AUDIO



POURQUOI LA RADIO

La radio peut atteindre les communautés les plus reculées, rurales et vulnérables d'Afrique subsaharienne, des endroits où l'alphabétisation est faible et où l'accès à Internet est trop coûteux. Diffusée dans les langues locales, la radio est un moyen peu coûteux et pratique d'atteindre des communautés qui ne seraient peut-être pas atteintes autrement.

Associée aux téléphones portables, la radio devient un puissant outil de dialogue et d'engagement.

ULIZA



« Demander » en swahili, Radios Rurales Internationales a d'abord développé Uliza comme outil de sondage des audiences radio. Il s'est depuis transformé en un ensemble de services numériques qui combinent la radio, les téléphones portables et des systèmes de réponse vocale interactive (RVI) qui permet aux auditeurs(trices) de communiquer et d'échanger des informations avec les stations de radio rapidement, facilement et gratuitement. Lorsqu'il est combiné à une programmation radio interactive, Uliza est un outil puissant permettant aux agriculteurs(trices) de participer à des conversations importantes.



Les agriculteurs(trices) ont beaucoup à dire. Pendant trois semaines en juin 2021, les répondant(e)s ont appelé pour nous faire part de leurs inquiétudes, de leurs préoccupations pour l'avenir, mais aussi en regardant de manière constructive vers l'avenir. Ce qui nous a frappé, c'est ceci : les agriculteurs(trices) et autres populations rurales ont tant à ajouter et tant de solutions à offrir. Il y avait une incroyable diversité d'opinions dans les réponses que nous avons reçues.

L'AVENIR DE L'AGRICULTURE

Lorsqu'il s'agit de systèmes alimentaires, tout commence sur l'exploitation agricole. Les personnes interrogées ont prédit un avenir agricole pour leurs enfants. Seule une personne sur neuf estime que la jeunesse d'aujourd'hui devrait choisir un autre métier. Cependant, plus d'un tiers des répondant(e)s ont estimé que des changements seraient nécessaires pour permettre à la prochaine génération d'agriculteurs(trices) de réussir. Une personne sur quatre pense que les jeunes vont faire de l'agriculture mais qu'ils devront également gagner de l'argent d'autres sources.

CLIMAT

Le changement climatique affecte de plus en plus les agriculteurs(trices) de petites exploitations. Pourtant, les communautés nous ont dit qu'elles avaient de l'espoir et des plans pour l'avenir. Lorsque nous avons posé la question, plus de 90 % des personnes ont estimé qu'il y avait quelque chose qu'elles pouvaient faire dans leur communauté pour faire face au changement climatique. La plupart des gens ont dit que la protection de l'environnement naturel les aiderait à mieux faire face au changement climatique.

AMÉLIORER LA VIE DES FAMILLES D'AGRICULTEURS(TRICES)

Les agriculteurs(trices) nous ont répété à maintes reprises que l'accès aux prêts et au crédit, aux intrants, à de meilleurs marchés et à plus d'informations créerait une différence dans leur vie. Ils ont demandé une meilleure formation sur des sujets allant du compost et de l'irrigation à la gestion d'entreprise et à la fertilité des sols. Lorsqu'on leur a demandé ce qui leur apporterait le plus de succès en tant qu'agriculteurs(trices), les appelants – les femmes en particulier – ont souligné le besoin d'accéder aux prêts, au crédit et au soutien financier comme étant le plus important.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITION

Il ne faut donc pas s'étonner que les agriculteurs(trices) de petites exploitations et autres populations rurales se préoccupent de la sécurité et de la qualité des aliments qu'ils cultivent et mangent. Près de 75 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles s'inquiétaient de la sécurité et de la qualité des aliments que mangent leurs familles, soit à cause de maladies dues à une mauvaise hygiène, soit à cause de régimes alimentaires inadéquats sur le plan nutritionnel. De nombreuses personnes ont fait part de préoccupations spécifiques concernant les effets des pesticides et des engrais chimiques sur la salubrité des aliments. Certain(e)s ont souligné les avantages des approches agroécologiques pour l'agriculture et les avantages de baser la production alimentaire sur les systèmes agricoles locaux. Beaucoup ont parlé de la nécessité d'un meilleur accès aux intrants agricoles.

DIFFÉRENCES DE SEXE ET D'ÂGE

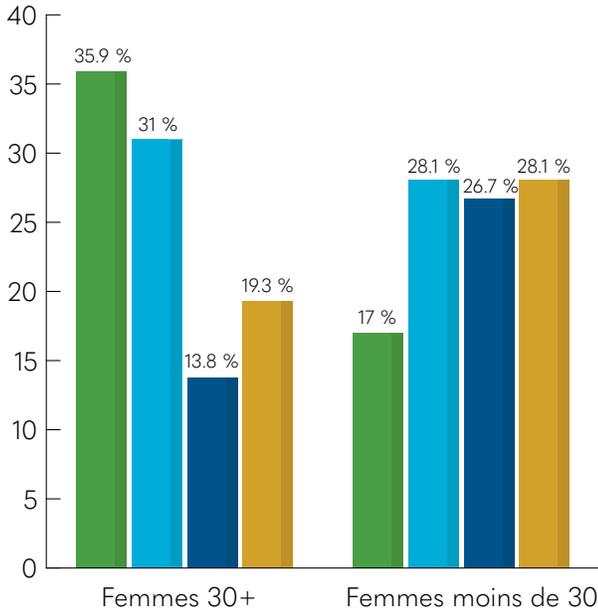
Le sexe et l'âge ont joué un rôle important dans les réponses des appelants. Par rapport aux hommes, les femmes étaient plus préoccupées par l'apport nutritionnel du ménage, étaient plus susceptibles de considérer les prêts et le crédit comme la clé de la réussite agricole et s'appuyaient davantage sur les réseaux informels tels que les ami(e)s et les voisin(e)s pour obtenir des informations. Et tandis que les jeunes hommes étaient les plus pessimistes quant à l'avenir des jeunes dans l'agriculture, les femmes plus âgées étaient les plus optimistes, avec plus d'une personne sur trois confiante que les enfants d'aujourd'hui réussiraient dans l'agriculture.

SEMAINE 1

GARANTIR L'ACCÈS À DES ALIMENTS SANS DANGER ET NUTRITIFS POUR TOUS ET TOUTES

QUESTION 1 :

SI VOUS PENSEZ À LA SÛRETÉ ET À LA QUALITÉ DES ALIMENTS QUE MANGENT VOTRE FAMILLE, VOUS ÊTES PRÉOCCUPÉ PAR LE FAIT QUE :



28.2 %

CELA POURRAIT CAUSER DES MALADIES EN RAISON DE MAUVAISES PRATIQUES D'HYGIÈNE ALIMENTAIRE

L'âge a créé une différence

36 % des femmes de plus de 30 ans ont choisi l'hygiène

17 % des femmes de moins de 30 ans ont fait de même

- Maladies en raison de mauvaise hygiène
- Variété d'aliments disponibles ne contenant pas de nutriments
- Peut contenir des produits chimiques nocifs
- Ma famille mange déjà des aliments sans danger et nutritifs

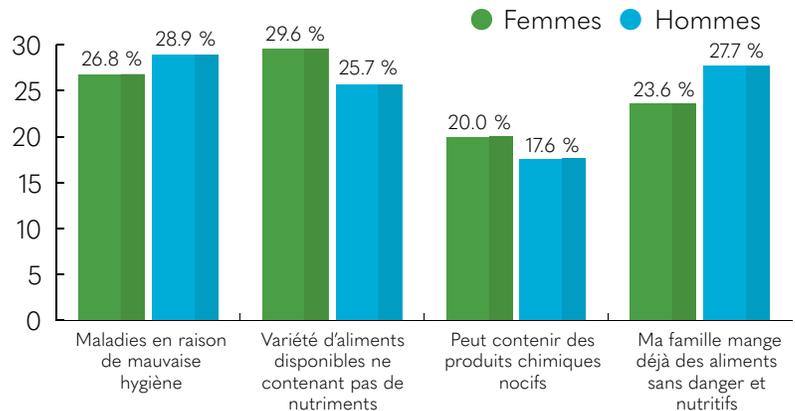
27 %

LA VARIÉTÉ D'ALIMENTS DISPONIBLES NE CONTIENT PAS TOUS LES NUTRIMENTS NÉCESSAIRES À UNE BONNE SANTÉ

Les réponses différaient selon le sexe

30 % des femmes s'inquiétaient des nutriments

26 % des hommes s'inquiétaient des nutriments



18.4 %

ILS PEUVENT CONTENIR DES PRODUITS CHIMIQUES NOCIFS



Les gens devraient arrêter l'utilisation intensive de pesticides chimiques, en particulier sur les fruits et légumes, et se lancer dans l'agriculture biologique pour une alimentation sans danger et saine.

Ali Maasa, Ouganda. Homme de moins de 30 ans.

26.6 %

JE NE SUIS PAS INQUIET (INQUIÈTE) – LA NOURRITURE QUE MA FAMILLE MANGE EST DÉJÀ SANS DANGER ET NUTRITIVE

Les hommes étaient plus susceptibles de dire que les aliments que mangent leur famille sont déjà sans danger et nutritifs.

28% des hommes ont dit cela, comparativement à

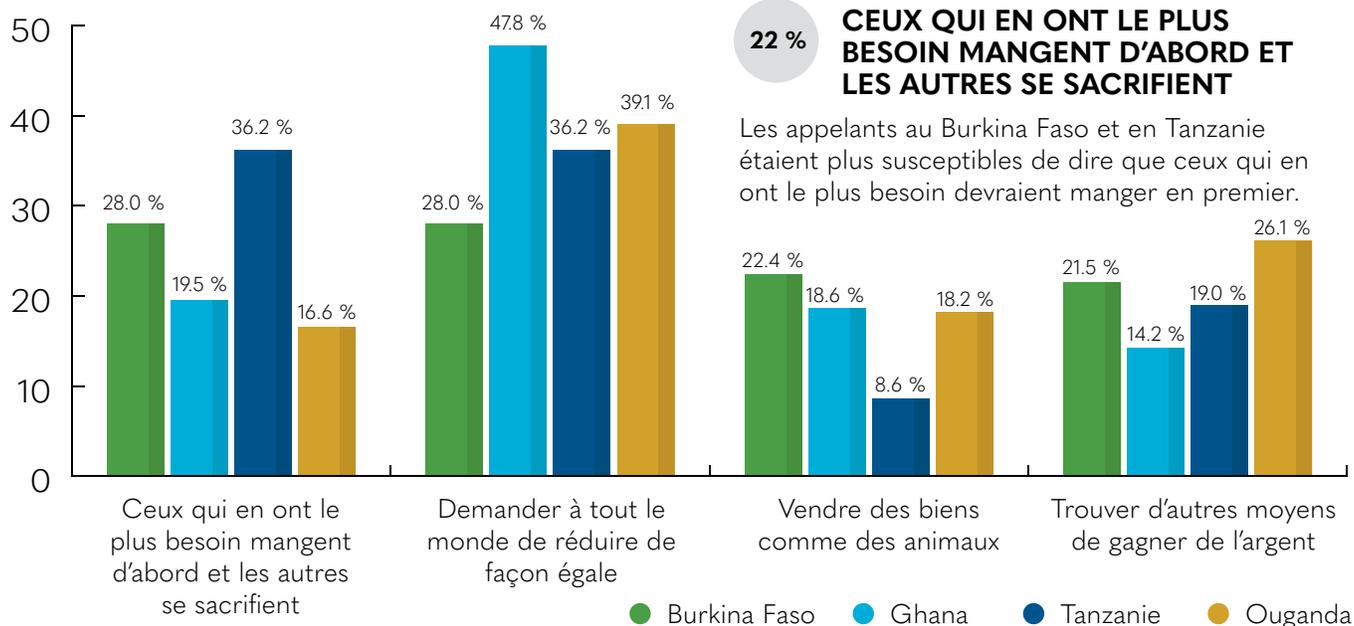
24% des femmes

SEMAINE 1

GARANTIR
L'ACCÈS À DES
ALIMENTS SANS
DANGER ET
NUTRITIFS POUR
TOUS ET TOUTES

QUESTION 2 :

LORSQUE LA NOURRITURE EST INSUFFISANTE, QUELLE EST LA PREMIÈRE CHOSE QUE VOTRE FAMILLE FAIT POUR Y FAIRE FACE?



22 %

CEUX QUI EN ONT LE PLUS BESOIN MANGENT D'ABORD ET LES AUTRES SE SACRIFIENT

Les appelants au Burkina Faso et en Tanzanie étaient plus susceptibles de dire que ceux qui en ont le plus besoin devraient manger en premier.

40.7 %

DEMANDER À TOUS DE RÉDUIRE LEUR QUANTITÉ DE FAÇON ÉGALE

Près de 50 % des appelants au Ghana ont choisi cette option, nettement plus élevé que dans les autres pays.

17.6 %

VENDRE DES BIENS COMME DES ANIMAUX

Les appelants en Tanzanie étaient les moins susceptibles de choisir cette option.

19.7 %

TROUVER D'AUTRES MOYENS DE GAGNER DE L'ARGENT

« Les gens devraient produire suffisamment de nourriture qui peut également être vendue pour gagner de l'argent qu'ils peuvent utiliser pour acheter tous les autres articles nécessaires et d'autres aliments nutritifs pour leurs familles.

Kyombe, Ouganda. Homme de moins de 30 ans.



QUESTION OUVERTE :

LÀ OÙ VOUS VIVEZ, QUE FAUDRAIT-IL CHANGER POUR QUE TOUT LE MONDE AIT UN ACCÈS ÉGAL À DES ALIMENTS SANS DANGER, SAINS ET NUTRITIFS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE?

Quatre thèmes sont ressortis le plus fréquemment :

L'ABANDON DES PESTICIDES ET DES ENGRAIS CHIMIQUES ÉTAIT UNE PRIORITÉ ABSOLUE

« La menace à avoir des aliments nutritifs pour la consommation est l'utilisation de produits chimiques et d'engrais sur nos cultures ou nos produits agricoles. Revenons à l'agriculture biologique comme il y a des années. Faire cela nous donnera des aliments nutritifs.

Portia, Ghana. Femme de moins de 30 ans.

HYGIÈNE ET SÉCURITÉ DES ALIMENTS, Y COMPRIS LES BONNES PRATIQUES DE TRAITEMENT ET DE POST-RÉCOLTE

« La nourriture que nous mangeons est la source de la majorité de nos maladies. Très souvent, ce n'est pas bien fait, l'hygiène, voilà ce qui complique les choses.

**Inconnu, Burkina Faso.
Homme de plus de 30 ans.**

LE BESOIN DE PLUS D'INFORMATIONS SUR COMMENT ET POURQUOI MANGER SAINEMENT

« Je suggère que nous continuions à donner des informations à ceux qui sont impliqués dans des activités alimentaires, même à toute la communauté, afin que nous puissions fournir une nourriture saine à toute la société en Tanzanie.

Bella, Tanzanie. Femme de plus de 30 ans.

AUGMENTATION DE LA PRODUCTIVITÉ GRÂCE À LA COOPÉRATION, À L'INTENSIFICATION OU À L'EXTENSION DES SUPERFICIES EXISTANTES ET À L'AMÉLIORATION DES PRATIQUES

« En tant que femmes, nous devons travailler dur pour produire de la nourriture dont nos familles se nourriront.

Peace, Ouganda. Femme de moins de 30 ans.

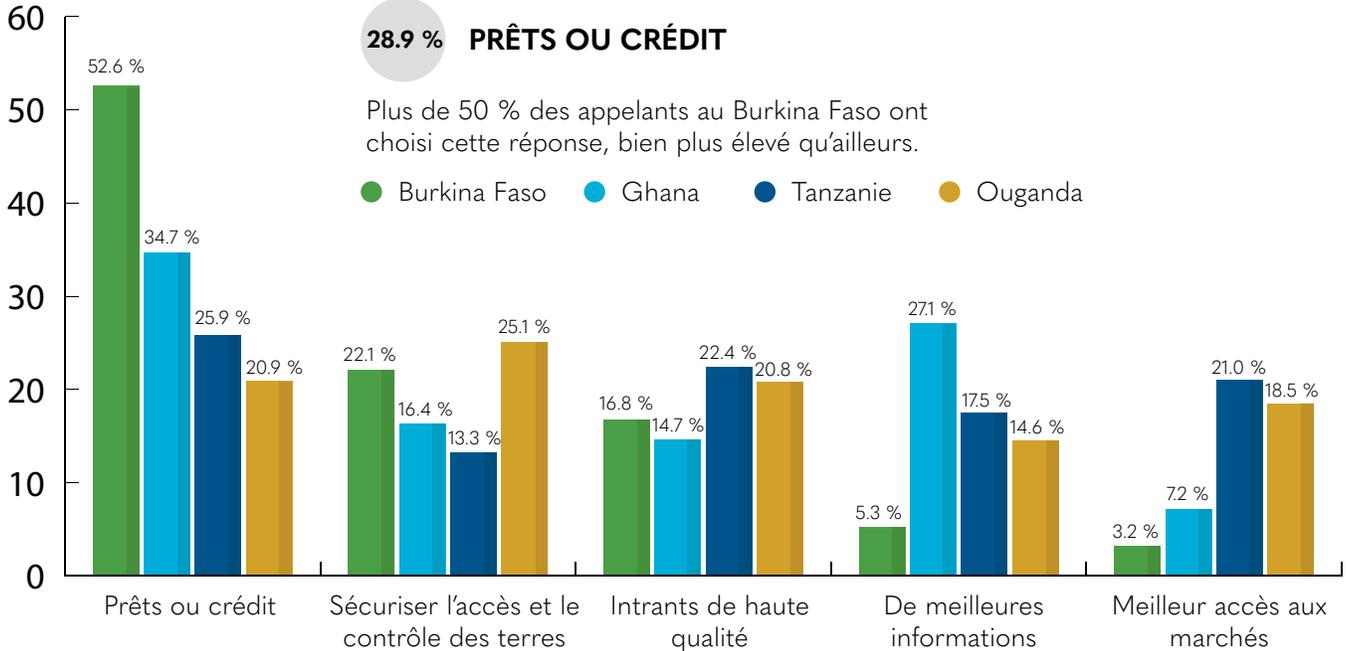


SEMAINE 2

FAIRE AVANCER
LES MOYENS DE
SUBSISTANCE
ÉQUITABLES

QUESTION 1 :

LAQUELLE DES CINQ OPTIONS SUIVANTES VOUS APPORTERAIT LE PLUS DE SUCCÈS EN TANT QU'AGRICULTEUR(TRICE) :



20.3 % SÉCURISER L'ACCÈS ET LE CONTRÔLE DES TERRES

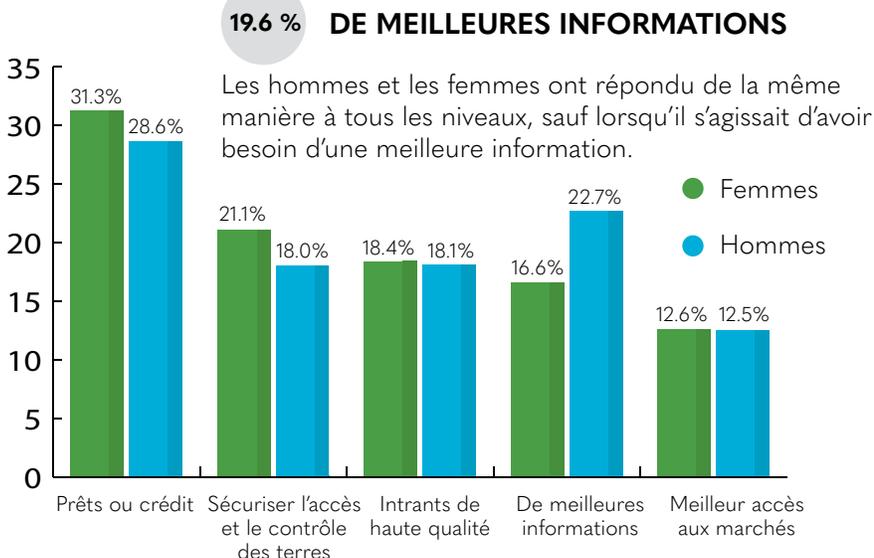


J'essaierais d'aborder les enjeux de la terre pour m'assurer que tout le monde ait accès à la terre pour cultiver. Cela les aiderait à avoir suffisamment de nourriture à manger pendant ces confinements COVID-19.

Inconnue, Ouganda. Femme de plus de 30 ans.

18.1 % INTRANTS DE HAUTE QUALITÉ

Les hommes de moins de 30 ans étaient plus susceptibles de considérer cela comme le plus important — plus que les femmes et les hommes plus âgés.



13.1 % MEILLEUR ACCÈS AUX MARCHÉS

Les jeunes étaient plus susceptibles de choisir cette réponse.

16 % Jeunes

10 % Adultes

Seul un auditeur(trice) sur neuf a prédit qu'il n'y aurait pas d'avenir dans l'agriculture pour les jeunes d'aujourd'hui.



SEMAINE 2

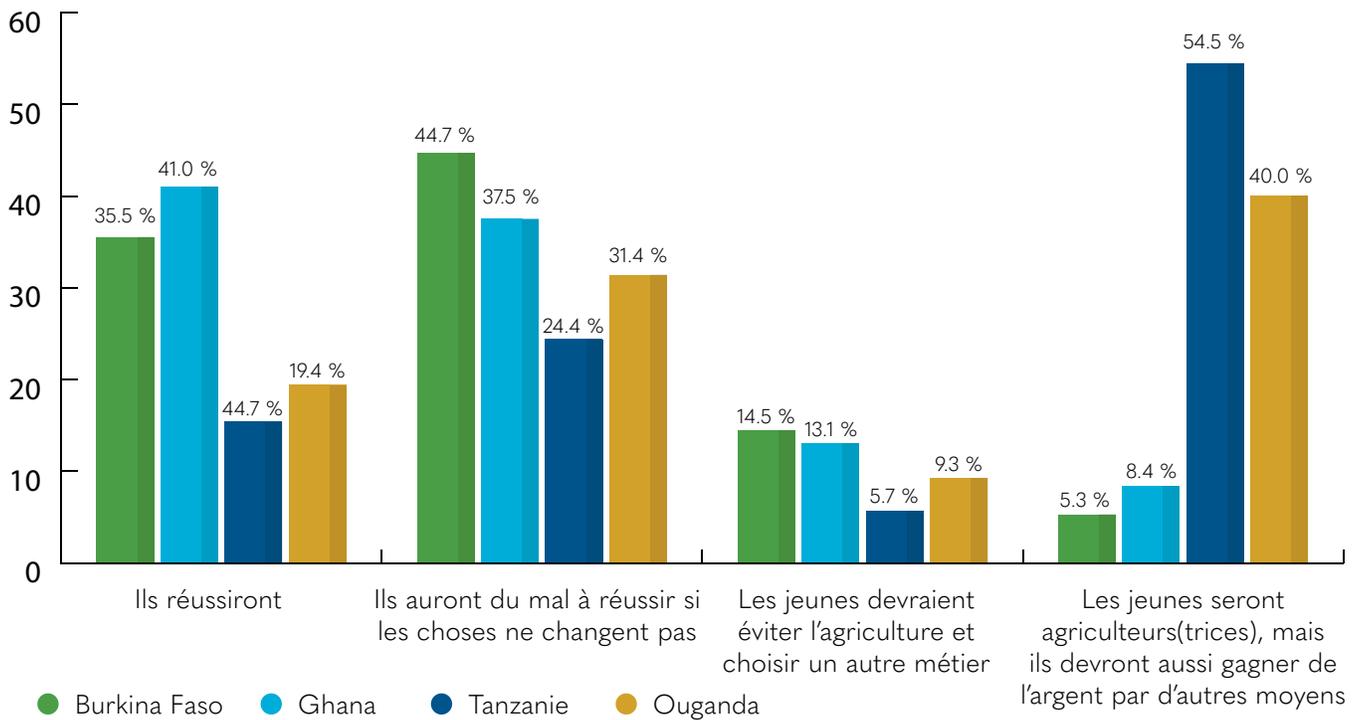
FAIRE AVANCER
LES MOYENS DE
SUBSISTANCE
ÉQUITABLES

QUESTION 2 :

À QUOI RESSEMBLERA L'AGRICULTURE DU
FUTUR POUR LES ENFANTS D'AUJOURD'HUI?

29.4 % ILS RÉUSSIRONT

Les appelants en Afrique de l'Ouest étaient plus susceptibles de penser que leurs enfants réussiraient dans l'agriculture que les appelants en Afrique de l'Est, où les personnes interrogées ont déclaré que leurs enfants auraient besoin de gagner de l'argent d'autres sources. Les appelants au Ghana étaient les plus susceptibles de voir un avenir prometteur (41 %).



34.2 % ILS AURONT DU MAL À RÉUSSIR SI LES CHOSSES NE CHANGENT PAS

Les populations rurales gardent espoir quant à l'avenir de l'agriculture — mais d'abord les choses doivent changer.

10.9 % LES JEUNES DEVRAIENT ÉVITER L'AGRICULTURE ET CHOISIR UN AUTRE MÉTIER

Seulement une personne sur neuf a choisi cela.



25.5 % LES JEUNES SERONT AGRICULTEURS(TRICES), MAIS ILS DEVRONT AUSSI GAGNER DE L'ARGENT PAR D'AUTRES MOYENS

Les jeunes, en particulier les hommes, étaient plus susceptibles de choisir cette réponse, ce qui indique qu'ils voient un avenir plus compliqué dans l'agriculture.

31.6 % Jeunes

21.1 % Adultes

« Si j'en avais les moyens, je formerais des jeunes à l'agriculture pour qu'ils aient de l'amour pour les agriculteurs. C'est ce que j'avais à dire.

Drabo, Burkina Faso. Homme de plus de 30 ans.

QUESTION OUVERTE :

SI VOUS AVIEZ PLUS DE POUVOIR POUR CHANGER LES CHOSES, QUE FERIEZ-VOUS POUR AMÉLIORER LA VIE DES FAMILLES D'AGRICULTEURS(trices)?

Les réponses variaient, mais comportaient plusieurs thèmes similaires :

L'ACCÈS AUX INTRANTS AGRICOLES TELS QUE LES ENGRAIS, LES PESTICIDES, LES SEMENCES, LES TRACTEURS ET L'ÉQUIPEMENT AMÉLIORERAIT LA VIE DES FAMILLES D'AGRICULTEURS(trices)

« Si j'avais le pouvoir de changer les choses, je ferais en sorte que les agriculteurs n'aient pas de difficulté à obtenir des semences et des pesticides certifiés. Je construirais également un entrepôt pour que les agriculteurs conservent leurs produits.

Atta, Ghana. Homme de plus de 30 ans.

ACCÈS AUX PRÊTS, AU CRÉDIT ET AU SOUTIEN FINANCIER

« Même si vous avez un peu d'argent pour entretenir votre champ, l'agriculture est rentable. Cependant, si vous n'avez pas l'argent, c'est difficile.

Issa, Burkina Faso. Homme de plus de 30 ans.

« J'aurais adoré voir des femmes et des jeunes former des associations villageoises d'épargne et de crédit où ils peuvent accéder à des fonds pour l'agriculture. Ils obtiennent des prêts et remboursent après utilisation.

Mugerwa, Ouganda. Homme de moins de 30 ans.

AMÉLIORER LE FONCTIONNEMENT DES MARCHÉS POUR LES AGRICULTEURS(trices), Y COMPRIS UN ACCÈS AMÉLIORÉ, DES PRIX PLUS ÉLEVÉS OU STANDARDISÉS ET LA SUPPRESSION DES INTERMÉDIAIRES

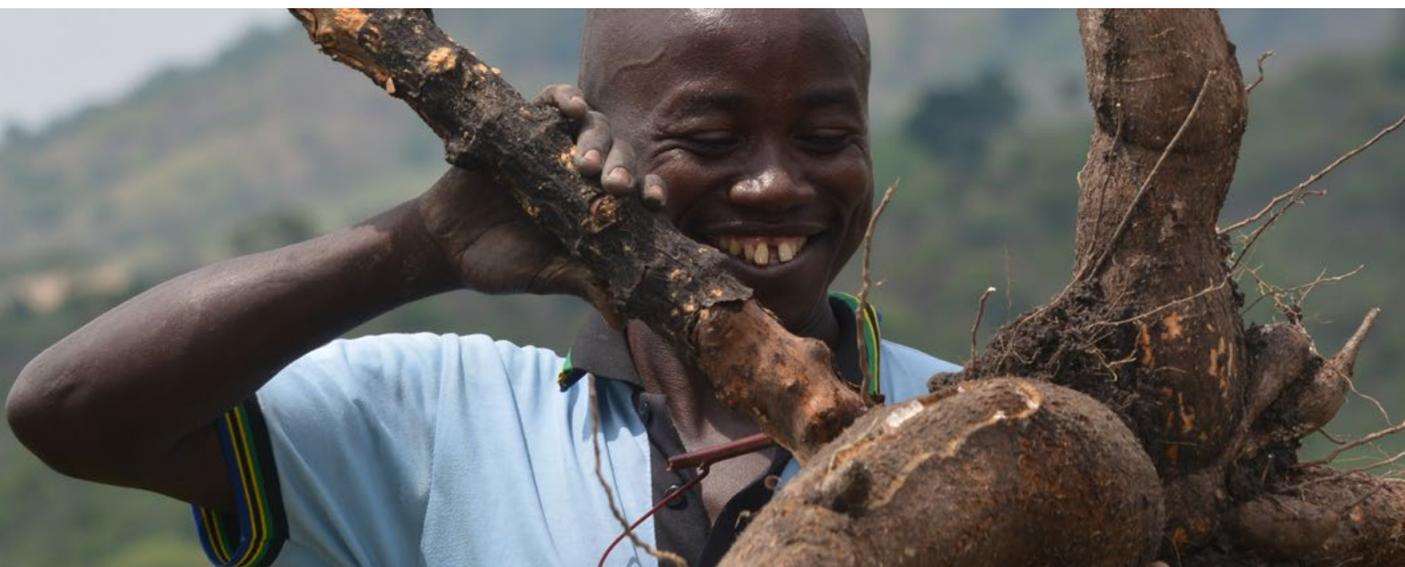
« Nos récoltes sont achetées à un prix très bas. Les hommes d'affaires et les intermédiaires achètent nos récoltes à leurs prix et non aux prix des agriculteurs.

Oscar, Tanzanie. Homme de plus de 30 ans.

LE BESOIN DE PLUS DE FORMATIONS ET D'ÉDUCATION

« Les agriculteurs devraient disposer d'une plate-forme pour partager leurs points de vue et leurs problèmes afin qu'ensemble avec les agents agricoles, leurs problèmes soient résolus. Utiliser également cette même plate-forme pour former les agriculteurs.

Abraham, Ghana. Homme de plus de 30 ans.



SEMAINE 3

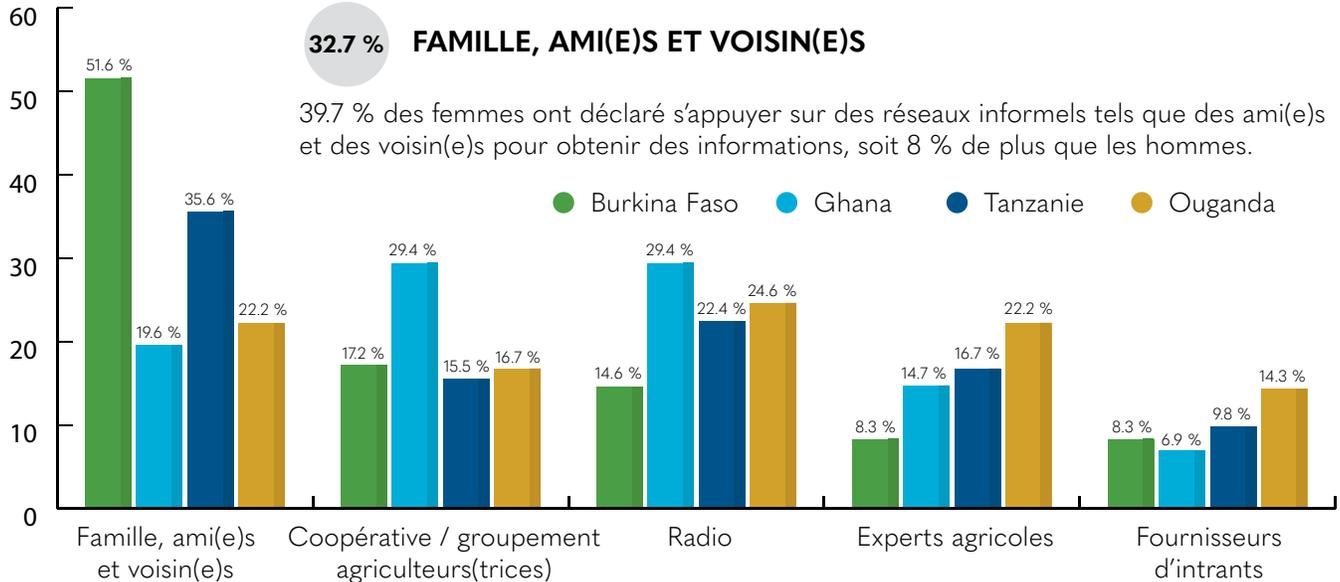
RENFORCER LA RÉSILIENCE AUX VULNÉRABILITÉS, AUX CHOCS ET AU STRESS

QUESTION 1 :

VERS QUI VOUS TOURNERIEZ-VOUS POUR OBTENIR DES INFORMATIONS POUR VOUS AIDER À FAIRE FACE AUX FUTURES MENACES POUR VOTRE FAMILLE ET VOS MOYENS DE SUBSISTANCE?

32.7 % FAMILLE, AMI(E)S ET VOISIN(E)S

39.7 % des femmes ont déclaré s'appuyer sur des réseaux informels tels que des ami(e)s et des voisin(e)s pour obtenir des informations, soit 8 % de plus que les hommes.

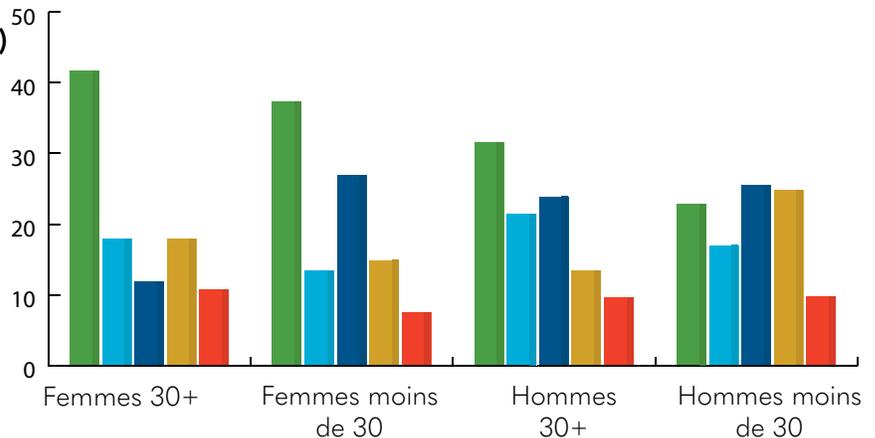


18.6 %

COOPÉRATIVE / GROUPEMENT D'AGRICULTEURS(trices)

Les répondant(e)s plus jeunes étaient moins susceptibles de se tourner vers les groupes d'agriculteurs(trices) que ceux âgés de 30 ans et plus.

- Famille, ami(e)s et voisin(e)s
- Coopérative / groupement d'agriculteurs(trices)
- Radio
- Experts agricoles
- Fournisseurs d'intrants



22.3 % RADIO

Les femmes plus jeunes étaient plus susceptibles de se tourner vers la radio tandis que les hommes plus jeunes étaient plus susceptibles de se tourner vers des experts agricoles.

16 % EXPERTS AGRICOLES

Les appelants en Ouganda ont déclaré qu'ils se tourneraient vers des experts agricoles plus que tout autre pays.

10.4 % FOURNISSEURS D'INTRANTS

La plupart des gens étaient d'accord — les fournisseurs d'intrants étaient les dernières personnes vers lesquelles ils se tourneraient pour obtenir des informations pour faire face aux menaces.



SEMAINE 3

RENFORCER LA RÉSILIENCE AUX VULNÉRABILITÉS, AUX CHOCS ET AU STRESS

QUESTION 2 :

LEQUEL DES ÉLÉMENTS SUIVANTS VOUS AIDERAIT, EN TANT QU'AGRICULTEUR(TRICE), À MIEUX FAIRE FACE À CE CHANGEMENT CLIMATIQUE?

29.4 %

PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT NATUREL

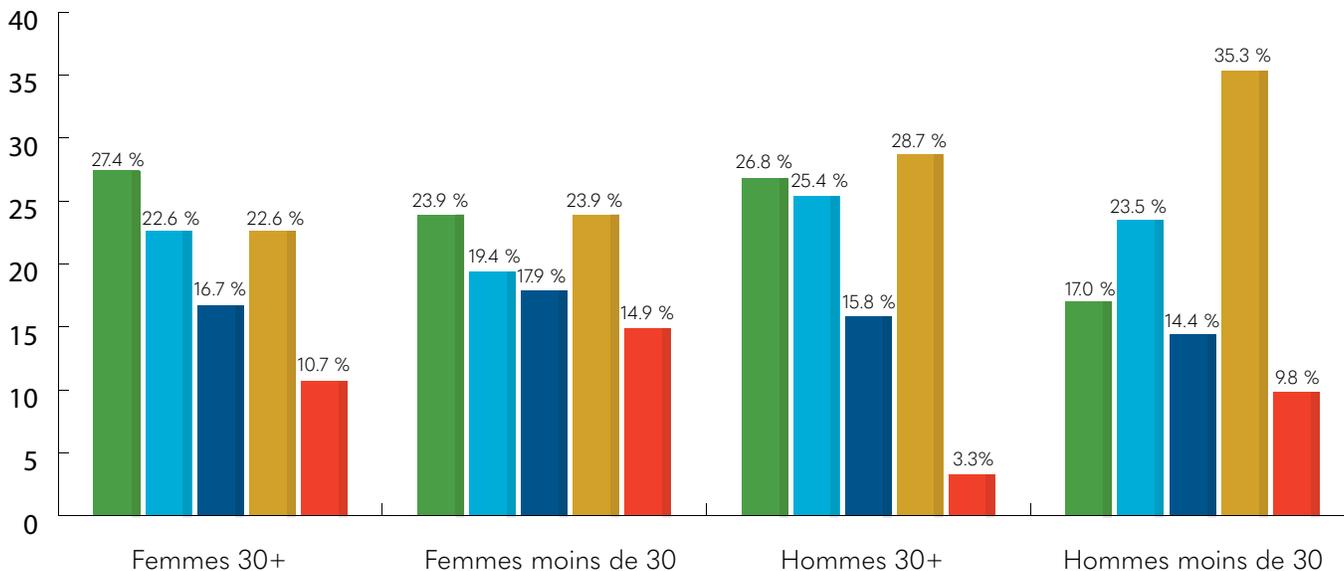
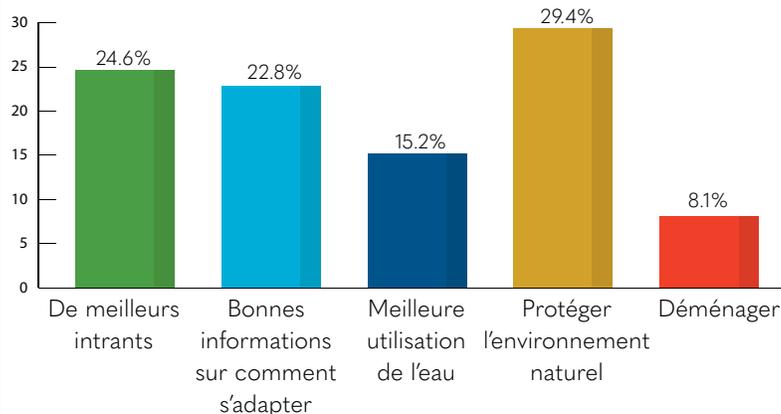
C'était la réponse la plus populaire. Les agriculteurs(trices) reconnaissent l'importance de protéger l'environnement naturel pour faire face au changement climatique.

15.2 %

MEILLEURE UTILISATION DE L'EAU

J'ai besoin de technologies d'irrigation à petite échelle qui aideraient à approvisionner en eau les cultures et à lutter contre la sécheresse.

Inconnu, Ouganda.
Femme de plus de 30 ans.



24.6 %

DE MEILLEURS INTRANTS

Les répondant(e)s plus âgés étaient plus susceptibles de dire que l'amélioration des intrants était le meilleur moyen de faire face au changement climatique.

27 % Femmes et hommes de 30+
19 % Femmes et hommes de moins de 30

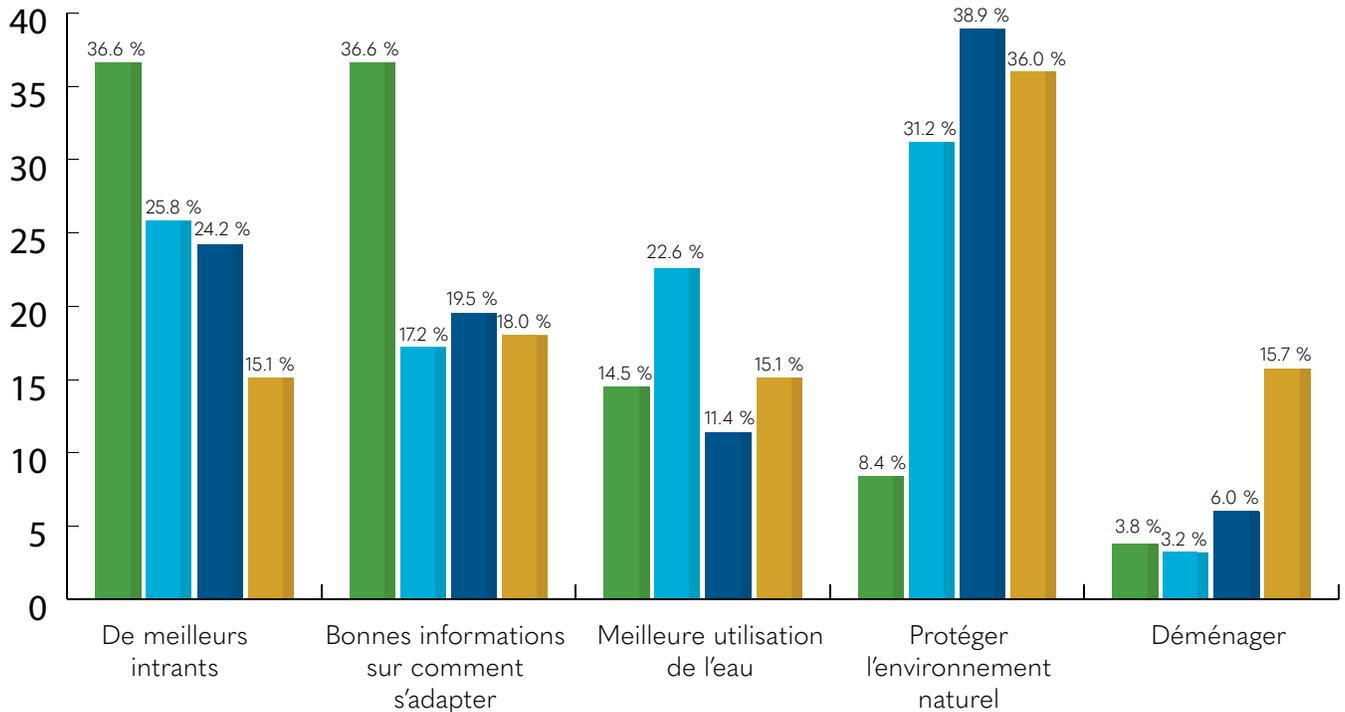
- De meilleurs intrants
- Bonnes informations sur comment s'adapter
- Meilleure utilisation de l'eau
- Protéger l'environnement naturel
- Déménager



22.8 % BONNES INFORMATIONS SUR COMMENT S'ADAPTER

Les appelants au Burkina Faso étaient plus susceptibles que les personnes interrogées dans d'autres pays de dire que l'amélioration des intrants ou de bonnes informations sur la façon de s'adapter sont les clés pour faire face au changement climatique.

● Burkina Faso ● Ghana ● Tanzanie ● Ouganda



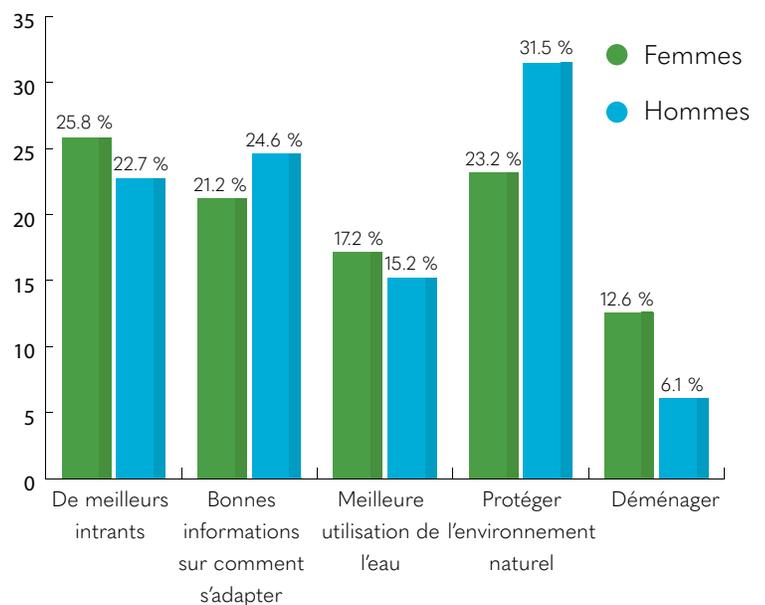
8.1 % DÉMÉNAGER

Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de choisir de déménager.

Women **12.6 %**

Men **6.1 %**

90 % des répondant(e)s ont estimé qu'ils pouvaient faire quelque chose dans leur communauté pour faire face au changement climatique – seulement 8 % craignaient de devoir déménager.



QUESTION OUVERTE :

QUELLE EST LA PLUS GRANDE MENACE À CE QUE VOTRE FAMILLE MANGE SUFFISAMMENT D'ALIMENTS SANS DANGER ET NUTRITIFS?

Quatre thèmes sont ressortis le plus fréquemment :

LE MANQUE D'HYGIÈNE ET D'ASSAINISSEMENT

« Je pense, bon, en ce qui concerne la nourriture saine. Chez nous ce qui est important c'est l'eau sale. La maison doit être propre, la cuisine aussi. La personne qui doit faire la cuisine doit également être propre. C'est l'hygiène même qui est le problème ici parce que pendant cette saison pluvieuse il faut mettre l'accent sur l'hygiène.

Konaté, Burkina Faso. Homme de plus de 30 ans.

L'UTILISATION DE PRODUITS AGROCHIMIQUES

« La principale menace que j'ai dans ma famille sont les produits chimiques contrefaits ou faux vendus sur le marché. Cela a affecté les denrées alimentaires que nous achetons sur le marché, en particulier les légumes et les fruits. Ce que je fais maintenant c'est de planter les miens dans l'enceinte ou l'arrière-cour où nous habitons et où je suis sûre que je peux récolter des aliments sans danger et sains.

Naluma, district de Matuga-Wakiso, Ouganda. Femme de plus de 30 ans.

MENACES LIÉES AUX CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES

« Pour obtenir une bonne nutrition, je dois recevoir suffisamment de pluie pour planter et récolter suffisamment de nourriture.

Paul, Tanzanie. Homme de plus de 30 ans.

MANQUE GÉNÉRAL D'INTRANTS OU DES INTRANTS DE MAUVAISE QUALITÉ

« Nous mangeons des aliments sans danger. Mais les difficultés qui existent, je vais vous le dire. C'est la rareté des pluies et du fumier. Certains disent engrais, certains disent fumier. Ça nous manque ici. Nous n'avons aucune aide. Si nous pouvions obtenir de l'aide, nous élargirions nos champs. Même si vous avez un grand champ, vous n'avez aucune aide, vous n'avez pas de bœufs de labour, vous ne savez pas faire du fumier, c'est ça la difficulté.

André, Dédé, Burkina Faso. Homme de plus de 30 ans.

REMERCIEMENTS

Cette recherche a été menée en collaboration et avec le financement du Fonds International de Développement Agricole (FIDA), de Vision Mondiale Canada avec le soutien d’Affaires Mondiales Canada par le biais du programme ENRICH et du Groupe de réflexion sur la sécurité alimentaire avant le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires de 2021.

Radios Rurales Internationales tient à remercier tous ceux qui ont rendu ce rapport possible. Nous exprimons également notre profonde gratitude à tous les agriculteurs(trices) et diffuseurs(euses) qui ont partagé leur temps et leurs informations avec nous.

RADIOS RURALES INTERNATIONALES

Radios Rurales Internationales est une organisation non gouvernementale internationale canadienne axée uniquement sur l’amélioration de la vie des Africains ruraux grâce à l’outil de communication le plus accessible au monde, la radio, en combinaison avec les technologies de l’information et des communications (TIC).

LE FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (FIDA)

Le Fonds international de développement agricole (FIDA) est une institution financière internationale et un organisme spécialisé des Nations Unies dont le siège est à Rome, le centre névralgique des Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture. Le FIDA investit dans les populations rurales et leur donne les moyens de réduire la pauvreté, d’accroître leur sécurité alimentaire, d’améliorer la nutrition et à renforcer leur résilience.

VISION MONDIALE CANADA

Vision Mondiale Canada est une organisation de solidarité internationale qui lutte contre toutes les formes de pauvreté et d’injustice à travers ses programmes d’aide humanitaire d’urgence, de développement et ses actions de plaidoyer.

LE GROUPE CANADIEN SUR LA POLITIQUE DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le Groupe canadien sur la politique de sécurité alimentaire est un réseau d’organisations canadiennes de développement et humanitaires possédant une expertise dans les systèmes alimentaires mondiaux et la sécurité alimentaire dans les pays du Sud.





1404 Rue Scott, Ottawa, ON, Canada, K1Y 2N2

613-761-3650 | 1-888-773-7717

info@farmradio.org

farmradio.org

   @farmradio

Numéro d'enregistrement d'un organisme de bienfaisance :

11888 4808 RR0001

.....
Nous travaillons en partenariat avec des centaines de stations de radio de 37 pays d'Afrique subsaharienne et avons des bureaux au Burkina Faso, en Éthiopie, au Ghana, au Kenya, au Mali, au Sénégal, en Tanzanie et en Ouganda. Nous travaillons également en étroite collaboration avec notre partenaire stratégique Farm Radio Trust au Malawi.

.....
Ensemble, nous offrons à des millions d'agriculteurs(trices) d'exploitations familiales et d'Africain(e)s ruraux des informations et des possibilités qui changent leur vie afin de leur donner plus de voix au chapitre de leur développement.

FARM RADIO  **RADIOS RURALES**
INTERNATIONAL INTERNATIONALES